



Les voyages de l'abbé de Morimond au Moyen-Age

B. Rouzeau

► To cite this version:

B. Rouzeau. Les voyages de l'abbé de Morimond au Moyen-Age. Cahier de Léoncel, 2013, 5-30.
hal-03338752

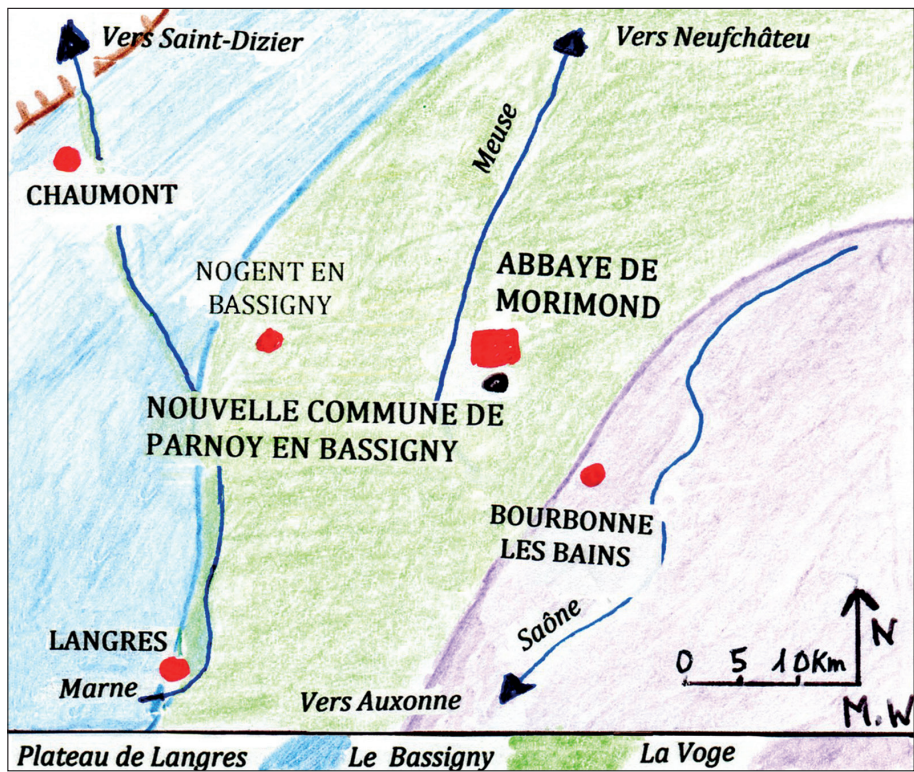
HAL Id: hal-03338752

<https://hal.science/hal-03338752>

Submitted on 21 Sep 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



LES VOYAGES DE L'ABBÉ DE MORIMOND AU MOYEN ÂGE

par Benoît Rouzeau

L'abbaye de Morimond, située dans l'ancien diocèse de Langres, a été selon la tradition cistercienne fondée en 1115, la même année que Clairvaux. C'est plus vraisemblablement vers 1117-1118 que le monastère bassignot fut fondé si l'on en croit les travaux de l'historien Michel Parisse¹. Les vestiges laissés par la quatrième fille de Cîteaux sont sans rapport avec son importance dans l'ordre cistercien. Néanmoins le site conserve la marque du travail colossal des moines blancs pour adapter ce site à la vie monastique.

Les saccages des XVI^e et XVII^e siècles ont fait sans doute disparaître bon nombre de sources à disposition dans la bibliothèque de l'abbaye. Néanmoins le potentiel archéologique reste intact comme en témoigne la fouille de bâtiments du quartier de l'hôtellerie entre 2004 et 2011². L'importance de ce quartier témoigne du nombre de visiteurs que reçut l'abbaye au Moyen Âge. À trois cents ans d'écart, deux événements montrent le rôle central de l'abbaye du Bassigny. En 1154, quarante abbés de l'ordre sont à Morimond pour ce qui fut sans doute la consécration de la première abbatale³. En 1476, des abbés allemands de la filiation de Morimond sont capturés dans l'abbatale et rançonnés en échange de leur liberté⁴.

L'abbé de Morimond a donc accueilli sa filiation dans l'abbaye languoise. L'étude du Père Dimier indiquait une filiation de 213 monastères (fig. 1)⁵. Dès le milieu du XII^e siècle, la filiation de Morimond apparaît comme la seconde de l'ordre derrière celle de Clairvaux. Ce phénomène se renforce encore jusqu'en 1250, où l'abbaye du Bassigny gère une filiation de 165 monastères, 339 dépendant alors de Clairvaux et 70 de l'abbaye de Cîteaux⁶. Les distances pour visiter la filiation sont consi-

1 Parisse (M.), « La formation de la branche de Morimond », in *Unanimité et diversité cistercienne. Filiations-Réseaux-Relectures du XII^e au XVII^e siècle*, actes du quatrième colloque international du CERCOR, Dijon, 23-25 septembre 1998, publication de l'Université de Saint-Étienne, 2000, p. 87-102.

2 Fouille programmée que je dirige.

3 Flammarion (H.), « Aspects de la vie de l'ordre cistercien au XII^e siècle à travers les chartres de Morimond » dans *L'abbaye cistercienne de Morimond, histoire et rayonnement*, actes du colloque de Langres, 2003, Langres, 2005, p. 29-50.

4 Jourdeuil (J. V.), « Les abbés de Morimond à la fin du XV^e siècle », à paraître.

5 Dimier (M.A.), *Morimond et son empire*, 1959.

6 Locatelli (R.), « Les cisterciens dans l'espace français », in *Unanimité et diversité cistercienne. Filiations - Réseaux - Relectures du XII^e au XVII^e siècle*, p. 51-86.

dérables, environ 540 km pour Ebrach en Allemagne, 1 010 km pour Heiligenkreutz en Autriche, 1 630 km pour Calatrava en Espagne, et pour Andrejow en Pologne.

Les sources normatives dressent la liste des obligations des abbés cisterciens envers leurs abbayes-filles. La charte de charité d'Étienne Harding dès 1119 traite en premier lieu de la visite de l'abbé du « nouveau monastère » à ses abbayes-filles et souligne l'obligation d'une visite annuelle⁷. Il a aussi la possibilité de se faire remplacer par un autre abbé. Il est rappelé que le visiteur ne doit ajouter foi aux déclarations qu'après une enquête sérieuse. Il doit observer si les décisions anciennes sont appliquées. Il intervient quand l'abbaye est trop endettée. Il peut aller jusqu'à déposer ou destituer les abbés et les officiers. Il peut relever de l'obligation d'hospitalité si les revenus de l'abbaye sont trop faibles ou renvoyer des novices, trop jeunes et/ou trop nombreux, et doit veiller à l'observation des *statuta*.

Ces sources indiquent aussi que le visiteur peut également être sanctionné par le chapitre pour des abus comme des dépenses excessives, de la corruption et le fait de n'avoir pas visité⁸. Un arrangement intervient en 1226, où l'abbé-père visite lui-même tous les trois ans sa fille éloignée, et y envoie un moine les autres années. L'abbé-père assure la gestion de l'abbaye-fille durant la vacance abbatiale. C'est lui qui convoque les abbés dans les maisons pour que, avec les moines, il décident d'un nouvel abbé sous sa présidence⁹.

Il existe des traces tangibles de ces voyages. Un bon exemple est fourni par le manuscrit latin n° 11384 provenant de Pontigny¹⁰. C'est un recueil de lettres-types destiné à l'usage des cisterciens, daté du XIII^e siècle et qui contient cent cinquante exemples de lettres « types ». Ces lettres renseignent sur les nombreux voyages effectués par les moines et les abbés. Ces derniers semblent très souvent en voyage, si bien que, lorsqu'ils souhaitent se rencontrer, il faut d'abord chercher à savoir quand et où pourra se dérouler l'entrevue¹¹.

Les abbés cisterciens sont donc contraints de voyager. Qu'en est-il de celui de Morimond ?

L'abbé de Morimond a joué au côté des trois autres filles de Cîteaux un rôle considérable qui l'a amené à se déplacer souvent. La source prin-

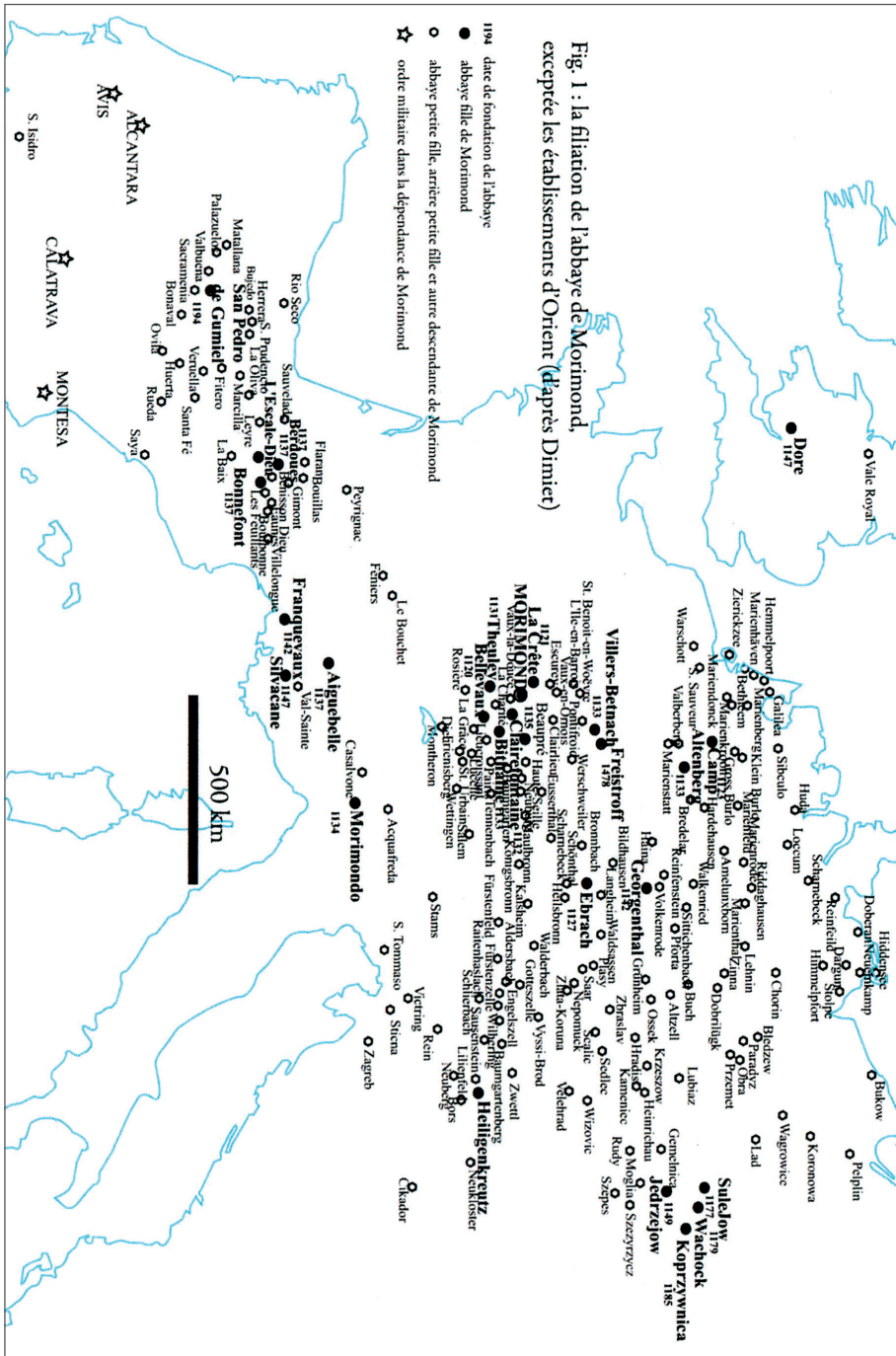
7 Mahn (J. B.), *L'ordre cistercien et son gouvernement*, 1982, p. 217.

8 Mahn (J. B.), *op. cit.*, p. 219.

9 Mahn (J.-B.), *op. cit.*, p. 223.

10 Benoît (J.-L.), « Aspects de la vie quotidienne à Pontigny au XIII^e siècle », in *Actes du colloque des Bernardins*, juin 2009, p. 103-128.

11 Benoît (J.-L.), *op. cit.*



cipale pour étudier ses déplacements est les statuts de l'ordre. Ces statuts sont écrits chaque année au mois de septembre lors du chapitre général qui se tient à Cîteaux, où tous les abbés de l'ordre sont censés se rendre. L'édition de ces statuts par Canivez laisse apparaître que cinq cent quatre-vingt-trois statuts concernent l'abbaye de Morimond¹².

Siècle	XII ^e	XIII ^e	XIV ^e	XV ^e
Nombre de statuts	64	152	48	319

Les statuts ne sont pas néanmoins la seule source concernant les voyages de l'abbé de Morimond. Le livre de l'abbé Dubois qui retrace l'histoire de l'abbaye comprend une vingtaine de mentions, tout comme certaines chartes¹³. Les archives espagnoles des ordres militaires fournissent aussi de précieux renseignements¹⁴. L'étude des fonds archivistiques lorrains et franc-comtois fournissent des mentions de scellements qui révèlent la présence de l'abbé de Morimond dans les abbayes. Cette enquête est un travail qui n'est que partiellement réalisé et qu'il faudrait élargir.

1. Les voyages des abbés au XII^e siècle, une réalité apparaissant après le développement de la filiation

Les mentions des trois premiers quarts du XII^e siècle sont assez rares, et parfois certains statuts ne sont pas assez précis pour savoir si effectivement l'abbé de Morimond s'est déplacé. Les motifs de déplacements sont très divers. Les abbés sont amenés à se déplacer pour recevoir les donations de lieu pour l'établissement des nouveaux monastères. Une notice de 1120 relate le passage de l'abbé de Morimond Arnold dans le diocèse de Besançon en quête d'un lieu propice à l'installation d'une communauté¹⁵.

Certains statuts confirment la présence de l'abbé de Morimond à Cîteaux pour le chapitre général. C'est le cas de l'abbé Odon présent au chapitre général de 1159.

L'abbé peut aussi se trouver à Cîteaux pour l'élection de son abbé comme Renard de Toul en 1151¹⁶. Les abbés de Morimond jouent aussi le rôle d'arbitre dans les conflits qui opposent la noblesse locale, comme

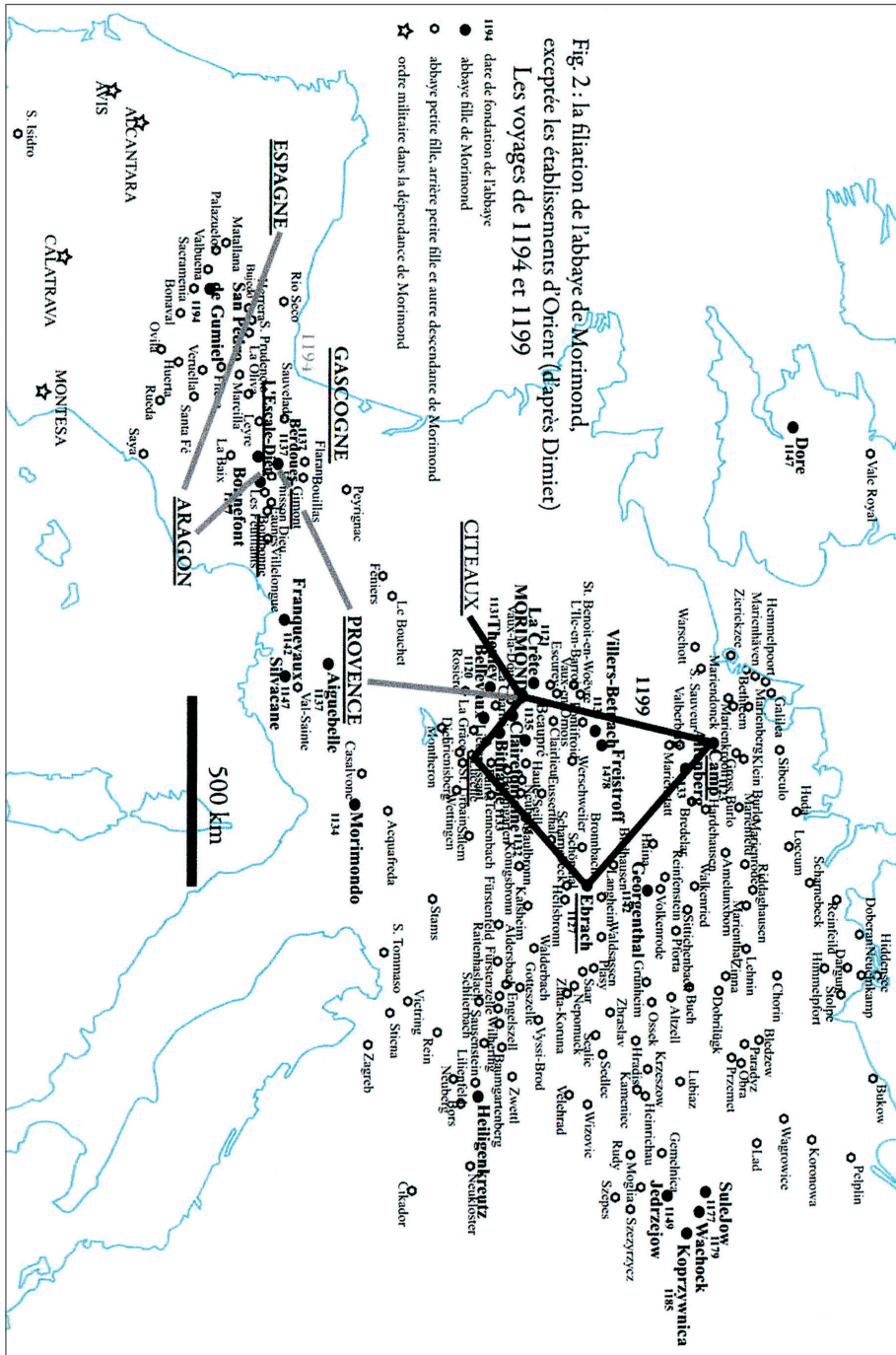
12 Canivez (J.-M.), *Statuta capitulorum generalium ordinis cisterciensis ab anno 1116 ad annum 1786*, Louvain, 1933-1941.

13 Dubois (L.), *Histoire de l'abbaye de Morimond*, 1^{re} édition Paris, Sagnier-Bray, 1852, 2^e édition Sagnier-Loireau, 3^e édition Dijon, Darentière, 1872, 518 p.

14 Josserand (Ph.), « D'un couvent à l'autre : l'abbaye de Morimond et les ordres militaires hispaniques de filiation cistercienne au Moyen Âge », in *Actes du colloque de Langres*, 2005, p. 335-353 ; O'Callagan (J.), *The spanish military order of Calatrava and its affiliates*, 1975, 318 p.

15 Locatelli (R.), *op. cit.*, p. 62.

16 Flammarion (H.), *op. cit.*



Odon qui est choisi par de nombreux seigneurs lorrains et bassignots¹⁷. C'est aussi le cas de l'abbé Henri II qui en 1177 passe par Metz, Langres et Besançon pour différents arbitrages¹⁸.

Les abbés ont aussi des déplacements liés à des missions qui sortent de leur champ d'action ordinaire. En 1147, l'abbé Renard va à Toul pour trouver son frère le comte de Toul et le duc de Lorraine Simon pour faire face à une sécheresse, les moines ayant distribué la quasi-totalité de leurs biens en aumône¹⁹.

C'est en 1158 que Lambert, ancien abbé de Morimond devenu abbé de Cîteaux, fait de l'abbaye du Bassigny la quatrième fille de l'ordre. Elle va jouer désormais un rôle fondamental dans la gestion de l'ordre, amenant l'abbé à se déplacer d'avantage²⁰. C'est avec l'abbatiate de Pierre [I^{er}] que les mentions deviennent plus nombreuses et que l'on commence à entrevoir l'importance des déplacements. En 1187, l'affiliation tardive de l'ordre militaire espagnol de Calatrava à l'abbaye de Morimond, qui possède le droit de nomination du prieur et le pouvoir de correction en édictant des statuts ou des définitions, va encore accentuer l'aire géographique des déplacements de l'abbé.

L'abbé est amené à trancher des conflits de voisinage avec ses abbayes-filles. Le règlement du conflit entre la Crête et Morimond se fait à Cîteaux lors du chapitre de 1188²¹. Il est présent en 1189 pour une donation à Cherlieu. En septembre 1190, Pierre assiste à l'ouverture du chapitre général. Il est arrivé plusieurs jours avant le chapitre pour une commission préparatoire. La même année, pour régler la question d'un chanoine de Laon qui a voulu devenir moine de Morimond, et puis est retourné au statut de clerc séculier, c'est le prieur qui traite par courrier le problème en indiquant « *notre abbé est parti dans une région lointaine en emportant son sceau avec lui* »²².

Quatre statuts de l'année 1194 semblent indiquer que l'abbé de Morimond a pris la route du sud du royaume de France (fig. 2). Il doit faire appliquer une décision de l'abbé de Clairvaux à propos d'une querelle entre Grandselve et Gimont. Il est aussi commis pour des excès à l'abbaye de L'Escale-Dieu. Avec l'abbé de Boulbonne, ils doivent examiner une demande du roi d'Aragon et faire rapport au chapitre suivant.

17 Dubois (L.), *op. cit.*, p. 147.

18 Indic. Gallia, p. 817, DUBOIS (L.), *op. cit.*, p. 152.

19 Dubois (L.), *op. cit.*

20 Parisse (M.), *op. cit.*

21 Flammarion (H.), *op. cit.*

22 Flammarion (H.), *op. cit.*

Cette même année, le chapitre général décide de punir sévèrement les abbés qui ne viendront pas au chapitre général, et il confie l'annonce de la décision à l'abbé de Morimond Pierre pour la Provence, la Gascogne et l'Espagne.

En 1194, l'affiliation de San Pedro de Gumiel par Alphonse VIII de Castille à Morimond renforce encore l'attraction de la péninsule ibérique dans les voyages de l'abbé de Morimond. Dès le 26 janvier 1195, Guy I^{er} est à Calatrava où il édicte un règlement. La même année, il est à Clairefontaine comme témoin. Il doit aussi régler une affaire entre les abbés de Pforzta et Altsel.

Il apparaît donc que les relations avec les abbayes proches sont étroites. On le voit souvent à Beaupré, Clairefontaine et La Crête²³. Souvent à l'extérieur de Morimond, le prieur ou l'abbé accompagnent l'abbé du lieu ou une autre personne²⁴.

2. Affirmation des voyages des abbés en Terre d'Empire et en péninsule ibérique au XIII^e siècle

Les abbés du début du XIII^e siècle continuent à jouer un rôle important dans la gestion de l'ordre, dans les visites de leur filiation. Ils ont souvent été des abbés de la filiation avant de devenir abbé de Morimond. Ils répondent régulièrement aux sollicitations des papes et des empereurs. Avec les statuts du début du XIII^e siècle, on note aussi une véritable inflexion des déplacements vers les terres d'Empire. C'est peut-être dû au fait qu'Heindenreich fut d'abord abbé de Walkenried. De la même manière, avant d'être abbé de Morimond en 1197, Wicelo a été abbé de Lucelle. En 1185, il a participé à la III^e croisade et a été abbé de Bellevaux en 1194. Arnold, abbé de Morimond en 1238, est d'abord abbé de Camp entre 1224 et 1237²⁵. La péninsule ibérique prend progressivement de l'importance dans les voyages, surtout en cette période de forte *reconquista*.

En 1198, Wicelo est chargé, avec six autres abbés, de l'inspection de l'abbaye d'Altenberg. Il assure aussi d'autres missions dans sa filiation lorraine et allemande (fig. 2). En 1200, il est témoin dans un acte de l'évêque de Metz au profit de l'abbaye de Clairlieu²⁶. En 1202, il règle

23 Parisse (M.), renseignements ; Flammarion (H.), *op. cit.*

24 Flammarion (H.), *op. cit.*

25 Chauvin (B.), « La seconde abbatale de Morimond à la lumière de Walkenried II. Hypothèses et précisions nouvelles (1990-2003) », in actes du colloque de Langres, les 5 et 6 septembre 2003, *L'abbaye cistercienne de Morimond, histoire et rayonnement*, Langres, 2005, p. 157-178.

26 Parisse (M.), renseignements.

une querelle entre Bellevaux et la Charité²⁷. En 1204, Heindenreich, est témoin d'un acte pour Clairefontaine²⁸. Il doit aller à Bellevaux en 1205 pour un jeune moine et la présence de femmes à proximité²⁹. Pierre II doit rencontrer l'évêque de Langres en 1214 au sujet d'un convers d'Ecurey.

Sans que l'on sache qui est vraiment abbé de Morimond en 1213, il enquête en Allemagne auprès de l'abbé d'Amelunxborn accusé de prendre les novices trop jeunes et de les maltraiter³⁰. Lors du même voyage, il doit contrôler si un lieu est adapté pour une nouvelle abbaye en terre d'Empire³¹. Guy [II] est mandaté en 1222 par le chapitre général pour remédier au trouble survenu à l'abbaye d'Atzelle où l'on célèbre avec des femmes dans l'abbatiale³². En 1223, il doit annoncer sa punition à l'abbé d'Heiligenkreuz qui devait venir au chapitre et n'est pas venu.³³

Certains doutes subsistent dans la formulation sur la présence effective de l'abbé lors de nomination pour des visites lointaines. Wicelo est nommé en 1202 pour corriger les abbés de l'Escale-Dieu et Sacramenia, on ne sait s'il s'y rendit³⁴. Heidenreich édicte des définitions pour l'ordre militaire de Calatrava en 1205, 1210 et 1211, il n'est pas sûr qu'il fut présent les trois fois³⁵. L'abbé doit se rendre en Aragon en 1207 pour enquêter sur la fondation d'une nouvelle abbaye et faire rapport au chapitre suivant³⁶. En 1235-1236, Guy [II] fait un voyage en péninsule ibérique où il doit faire cesser des exactions survenues à Calatrava en 1235³⁷.

La présence de Wicelo au chapitre général de l'ordre ne se dément pas. En 1199, l'abbé de Morimond y est condamné à 40 jours hors de sa stalle, trois jours de coulepe légère et un jour au pain et à l'eau pour avoir parlé avec trop peu de mesure³⁸. On redoute aussi sa visite car, lors du même chapitre, un statut ordonne aux abbayes d'abandonner une literie trop confortable pour que l'abbé de Morimond puisse se déclarer satisfait sur ce point dans sa visite³⁹. En 1205, lors du chapitre, Heidenreich interpelle

27 *Statuta*, 1202, 45.

28 Chauvin (B.), *op. cit.*

29 *Statuta*, 1205, 23 ; ind. Mahn (J.B.), *op. cit.*, p. 210.

30 *Statuta*, 1213, 20.

31 *Statuta*, 1213, 55.

32 *Statuta*, 1222, 23.

33 *Statuta*, 1223, 27.

34 *Statuta*, 1202, 8.

35 Jossierand (Ph.), *op. cit.*

36 *Statuta*, 1207, 32.

37 Dubois (L.), *op. cit.*, p. 186.

38 Dubois (L.), *op. cit.*, p. 210 ; *Statuta*, 1199.

39 *Statuta*, 1199.

celui de Pontigny qui a permis à la reine de France et à quelques dames de pénétrer dans son abbaye⁴⁰.

Les statuts indiquent aussi des missions lointaines sur lesquelles on peut avoir des doutes quant à la présence réelle de l'abbé de Morimond, quand elles ne sont pas confirmées par des traces de scellement, une correspondance ou d'autres éléments. C'est le cas de Guy II à qui on confie en 1225 une mission d'inspection auprès du prince d'Achaïe pour construire un monastère⁴¹. La même année, le duc de Pologne demande une intervention au sujet de deux nouvelles abbayes⁴². C'est encore le cas en 1237 où on lui demande d'enquêter sur la translation d'une abbaye hongroise⁴³.

Les premiers abbés du XIII^e siècle sont eux aussi chargés de missions spéciales hors de leurs attributions ordinaires. En 1199, Wicelo est présent dans le diocèse de Metz à la demande Bertram évêque de Metz. En 1200, Wicelo est envoyé à la demande du pape Innocent III pour combattre une hérésie de laïcs qui traduisent en langue romane les Écritures dans le diocèse de Metz⁴⁴. Lors de son enquête, il est accompagné des abbés de Cîteaux et de la Crête. King évoque « un chapitre », en fait une assemblée unique de cinquante-deux abbés des branches allemandes de la filiation de Morimond qui a eu lieu en 1209 à Walkenried, sous la présidence de Heindenreich, en présence du roi allemand, le futur Othon IV⁴⁵. La même année, Heindenreich accompagne Othon à la diète de Wurtzbourg avec d'autres abbés. L'abbé de Morimond y est le porte-parole du clergé. Le pape Innocent III lui confie des missions dans le Saint Empire⁴⁶. Heindenreich est à Rome du 29 septembre 1210 au carême suivant. Il fait cinq voyages aller-retour Capoue-Rome pour traiter de la paix entre le pape Innocent III et l'empereur Othon IV⁴⁷. Alors qu'Heindenreich part en Espagne à la forteresse de Calatrava où il laissera des définitions⁴⁸, le pape Innocent III lui confie une nouvelle mission. Le 10 décembre 1210, il le charge de juger les religieuses de Huelgas avec les évêques de Palencia et de Burgos⁴⁹. Le pape Honorius III le nomme légat à la cour de France. Il rend visite au roi⁵⁰. Heidenrich est chargé de régler la question de Wal-

40 Dubois (L.), *op. cit.*, p. 210.

41 *Statuta*, 1225, 59.

42 *Statuta*, 1225, 63.

43 *Statuta*, 1237, 54.

44 Dubois, *op. cit.*, p. 170.

45 Bern (N.), « Morimond et l'architecture cistercienne en Allemagne », *Bulletin monumental*, 1993, t. CLI, p. 192.

46 Bern (N.), *op. cit.*, p. 192.

47 Dubois (L.), *op. cit.*, p. 178.

48 Dubois (L.), *op. cit.*, p. 174.

49 Dubois (L.), *op. cit.*, p. 174.

50 Dubois (L.), *op. cit.*, p. 182.

demare, fils du roi de Danemark, devenu évêque de Brême⁵¹. Le pape Grégoire IX le charge d'une mission pour l'élection de l'archevêque de Besançon en compagnie de l'abbé de Saint-Bénigne et du prieur des frères prêcheurs de Besançon⁵². Léopold VI, duc d'Autriche, qui l'a rencontré à Wurtzbourg, le retrouve vraisemblablement à Las Navas de Tolosa en 1212⁵³. Selon Nicolaï Bern, cela ne peut-être que lui qui apporte le plan de Morimond II à Walkenried pour son successeur, peut-être lors de la réunion de 1209⁵⁴.

Dans la seconde moitié du XIII^e siècle, les citations de l'abbé de Morimond pour régler certains problèmes sont nombreuses, mais la réalité des voyages qu'il effectue est moins sûre. Beaucoup moins de sources secondaires confirment ses déplacements. Un statut de 1240 sous l'abbatiat de Conon le précise. L'inspection d'une abbaye hongroise doit être réalisée sous le contrôle des abbés de Kerz (Transylvanie) et d'Heiligenkreuz. Il faut que l'abbé de Cyps y aille, et si cet abbé ne peut y aller, l'abbé de Morimond ou une de ses filles ira⁵⁵. On voit que l'abbé de Morimond est sollicité en dernier recours.

Seuls les déplacements dans la filiation proche sont les mieux vérifiés. Les missions transmises par la papauté disparaissent. Le poids de la péninsule ibérique s'équilibre avec celui de la filiation allemande. On voit apparaître avec force la filiation polonaise. Certains statuts ne sont pas assez précis pour déterminer la destination exacte du voyage, comme en témoigne le statut de 1244 où l'on commet l'abbé de Morimond pour une visite dans sa filiation⁵⁶. C'est à cette époque que l'on trouve les dernières nominations et les voyages liés à la vérification de conformité de lieux. En 1242, Conon doit inspecter un lieu que l'évêque de Verdun doit transformer en abbaye⁵⁷. En 1275, Jean [I^{er}] est commis pour l'inspection de l'abbaye bénédictine d'Ekmunde, que l'évêque de Trèves veut intégrer à l'ordre cistercien⁵⁸. En 1277, il doit intervenir au sujet d'un monastère détruit que le roi de Bohême veut réédifier⁵⁹. Plus rares sont les mentions dans la filiation anglaise de l'abbaye, comme en 1273, Jean [I^{er}] doit se rendre à Dore⁶⁰. La fin du XIII^e siècle marque aussi le début des nominations pour une région couvrant une ou plusieurs provinces ecclésiastiques.

51 Dubois (L.), *op. cit.*, p. 184.

52 Dubois (L.), *op. cit.*, p. 186.

53 Bern (N.), *op. cit.*, p. 194.

54 Bern (N.), *op. cit.*, p. 194.

55 *Statuta*, 1240, 63.

56 *Statuta*, 1240, 64.

57 *Statuta*, 1242, 30.

58 *Statuta*, 1275, 73.

59 *Statuta*, 1277, 80.

60 *Statuta*, 1273, 13.

En 1290, au sujet de l'affaire de Silvacane, Dominique, abbé de Morimond, doit redresser toutes les abbayes des provinces d'Aix, d'Arles, et de Narbonnaise qui sont touchées par l'excommunication du dimanche avec abstinence de vin le jour suivant⁶¹.

En 1256, l'abbé Conon scelle un acte avec l'abbé de La Crête et Renier de Bourbonne au profit de l'abbaye de Vaux-la-Douce. Soit l'acte est scellé à Vaux-la-Douce, soit il est scellé à Bourbonne⁶². En 1277, l'abbé de Morimond Jean [I^{er}] doit se rendre à l'abbaye de Clairefontaine pour statuer sur la ruine du monastère⁶³. En 1291, l'abbé Dominique est commis avec l'abbé de Bellevaux pour vérifier si l'échange de grange entre Jean de Bourgogne et l'abbé de Clairfontaine, est acceptable⁶⁴.

En 1246, l'abbé Conon est envoyé à Heilsbronn, car l'abbé a été tué par un convers⁶⁵. En 1262, il visite Ebrach, car l'abbé du lieu demande des lectionnaires⁶⁶. En 1272, le chapitre général commet les abbés de Morimond Nicolas [I^{er}] et de Fontaine-Sainte-Marie pour l'inspection de l'abbaye d'Heiligenfeld. On leur rappelle qu'ils doivent agir dans les intérêts de l'ordre⁶⁷. En 1278, l'abbé de Bronbach permet à des femmes d'entrer dans son monastère. Le chapitre général commet l'abbé de Morimond Jean [I^{er}] et l'abbé-père pour punir l'abbé sur les lieux⁶⁸.

Les voyages dans la péninsule ibérique semblent plus réguliers. En 1241, l'abbé Conon s'y rend pour aller réformer l'ordre de Calatrava⁶⁹. Il semble y retourner en 1245 et en 1255⁷⁰. En 1272, Jean [I^{er}] est à Calatrava⁷¹. Il y serait retourné en 1283 et aurait donné des définitions, mais Philippe Josserand juge cette dernière assertion douteuse⁷².

En 1248, le Chapitre général commet l'abbé de Morimond pour régler une querelle entre les abbés de Koprzywnica et d'Andrejov en Pologne⁷³. En 1250, l'abbé de Morimond ou son délégué doit annoncer aux abbés de

61 *Statuta*, 1290, 12.

62 ADHM 30H4.

63 *Statuta*, 1277, 40.

64 *Statuta*, 1291, 64.

65 *Statuta*, 1246, 31.

66 *Statuta*, 1262, 33.

67 *Statuta*, 1272, 38.

68 *Statuta*, 1278, 24.

69 Josserand (Ph.), *op. cit.*, pense que la visite est douteuse.

70 *Statuta*, 1255, 6.

71 Dubois (L.), *op. cit.*, p. 211.

72 Analyse XVII^e siècle, ADHM, 8H5, pièce 5 ; indic. *Gallia*..., p. 818. Josserand (Ph.), *op. cit.*

73 *Statuta*, 1248, 31.

Jedrzejew et Luba en Pologne que le chapitre général les commet pour inspecter l'abbaye de moniales de *Claustro Trebniciensis* incorporée à l'ordre cistercien par le duc de Pologne⁷⁴. La même année, il est commis pour l'inspection de l'abbaye de Saint-Jean-Baptiste-sur-Crisim, car les précédents abbés commis, l'abbé de Szepes et celui de Ludumor, n'ont pas effectué la visite⁷⁵.

Pour des affaires qui semblent graves, on l'associe à d'autres abbés puissants comme celui de Clairvaux en 1291. Les deux abbés doivent se rendre à Villiers et, s'ils ne peuvent s'y rendre, ils enverront l'un d'eux pour ladite affaire, pour qu'ils fassent au mieux de l'intérêt de Dieu et de l'ordre⁷⁶.

3. La permanence des centres de gravité des voyages de l'abbé malgré la crise du milieu du XIV^e siècle

Au XIV^e siècle, la géographie des voyages évolue peu, mais la raréfaction des statuts laisse de grandes périodes de vide où, sans nul doute, les abbés de Morimond ont continué à voyager. L'abbé est occupé par une nouvelle affaire, celle de la création d'un collège à Metz pour les abbayes de sa filiation en complément du collège des bernardins de Paris. On retrouve, comme à la fin du XIII^e siècle, des nominations qui laissent à penser que l'abbé de Morimond a voyagé une partie de l'année dans des régions éloignées de son abbaye, passant d'abbayes en abbayes, comme en 1390 où le chapitre général commet l'abbé de Morimond pour réformer sa filiation⁷⁷. Il peut aussi aller dans des abbayes précises, comme en 1396 où le chapitre général le commet pour visiter et réformer l'abbaye de La Bénissons-Dieu où les visites régulières ont été négligées⁷⁸. Le Grand Schisme (1378-1409) est aussi le témoin de la présence de deux abbés de Morimond, l'un nommé par le pape de Rome, l'autre par celui d'Avignon.

Régionalement, l'abbé de Morimond reste très actif. En 1352, le chapitre général commet l'abbé de Morimond Renaud pour réformer le monastère de Haute-Seille, dont la spiritualité est défaillante⁷⁹. En 1356, le chapitre général commet l'abbé de Morimond Thomas de Romain, pour la réforme de l'abbaye de La Crête⁸⁰. En 1390, Jean [II] de Levécourt est commis pour régler l'affaire de sœur Jannette de Metz, moniale de Freistroff, qui avait récemment, sur le conseil du malin, commis le péché

74 *Statuta*, 1250, 40.

75 *Statuta*, 1250, 36.

76 *Statuta*, 1291, 34.

77 *Statuta*, 1390, 12.

78 *Statuta*, 1396, 48.

79 *Statuta*, 1352, 11.

80 *Statuta*, 1356, 11.

de chair⁸¹. En 1395, le chapitre général commet l'abbé de Morimond Jean [III] de Martigny pour enquêter rapidement au sujet d'un monastère près de Besançon qui veut vendre un four⁸².

À trois ou quatre reprises durant son abbatiat, Guillaume [I^{er}] a visité les ordres militaires et particulièrement Calatrava⁸³. Il s'y trouve une première fois en 1304 et une nouvelle fois en 1306, le 24 juin, date à laquelle il dote le couvent de Calatrava d'une série de définitions⁸⁴. Il retourne en Espagne en 1307 où il redonne des définitions⁸⁵. Son successeur Gautier [II] est en 1328 à Calatrava⁸⁶. La présence de Renaud y est attestée en 1336. Il donne au monastère de Calatrava une série de définitions après l'avoir corrigé⁸⁷. Jean [II] de Levécourt présente un compte rendu et des définitions après sa visite du monastère en 1383, après 40 ans d'absence des abbés en péninsule ibérique, absence due au schisme et aux troubles intérieurs⁸⁸. Jean [III] de Martigny se rend de nouveau à Calatrava dès le début de son abbatiat en 1393, il y dresse le procès-verbal de la visite de la maison⁸⁹. En 1395, le chapitre général le commet pour trois ans pour visiter et réformer toutes les abbayes de Castille et du Portugal, grande mission réformatrice de l'ordre cistercien en péninsule ibérique⁹⁰. À l'extrême fin du siècle, en 1399, le chapitre général commet de nouveau l'abbé de Morimond pour réformer tous les monastères de langue occitane et ceux du royaume d'Espagne⁹¹.

Les indices des voyages en terre d'Empire sont plus ténus. En 1303, Guillaume [I^{er}] est chargé d'enquêter sur la vente d'un monastère à l'ordre teutonique⁹². En 1344, le chapitre général commet l'abbé de Morimond Renaud pour punir et réformer l'abbé de Bongard⁹³. En 1356, l'abbé

81 *Statuta*, 1390, 24.

82 *Statuta*, 1395, 44.

83 Josserand (Ph.), *op. cit.*

84 Josserand (Ph.), *op. cit.*, p. 345 ; indic. *Gallia...*, p. 819.

85 Dubois (L.), *op. cit.*, p. 263, cf. acte n° 637 du 24 juin 1306, indiqué : Josserand (Ph.), *op. cit.*, p. 345.

86 Dubois (L.), *op. cit.*, p. 299.

87 Josserand (Ph.), *op. cit.*, p. 347, indic. *Gallia...*, p. 819-820.

88 Indic. Josserand (Ph.), *op. cit.*, p. 349.

89 Inv. papier XVII^e siècle, ADHM, 8H5, pièce 5.

90 Rucquoi (A.), « Les cisterciens dans la péninsule ibérique », in *Unanimité et diversité cisterciennes*, Saint-Étienne, CERCOR, Publications de l'université, 2000, 487-523, *Statuta*, 1395, 5.

91 *Statuta*, 1399, 23.

92 *Statuta*, 1303, 7.

93 *Statuta*, 1344, 79.

de Morimond Thomas de Romain est chargé par le chapitre général de récupérer la contribution des abbés allemands⁹⁴.

La présence d'abbés de Morimond à la fois en terre d'Empire et dans le royaume de France est liée au Grand Schisme. Conrad semble avoir tenu le rôle de vicaire général de l'ordre dans l'Empire. Il est nommé par le pape Urbain VI dans une lettre du 17 juin 1383 qui le charge de quêter en territoire allemand⁹⁵. C'est lui qui préside les chapitres d'abbés allemands fidèles au pape de Rome, tenus à Vienne en septembre 1393 et à Heilsbronn en 1394. Ceci pose problème avec les listes officielles des abbés de Morimond où, en 1393, Jean [III] de Martigny, abbé de Morimond, confirme à Cîteaux, lors du chapitre, un accord entre les abbayes de Cîteaux et Auberive. Il y eut donc après Thomas de Romain deux listes d'abbés de Morimond, ceux fidèles au pape d'Avignon qui résidaient dans l'abbaye du Bassigny, et Conrad, puis Evrard, fidèles au pape de Rome. C'est de la ville de Prague, où il enseigne à l'université, qu'il signe les actes comme abbé de Morimond de 1383.

L'abbé se voit confier quelques missions qui sortent du rôle de la visite. En 1322, Gautier II est chargé de la fondation d'un collège à Metz, qui doit assurer la formation des moines de sa filiation sur le modèle du collège des Bernardins⁹⁶. En 1335, l'abbé de Morimond, Renaud, est mentionné au sujet de 24 000 livres tournois qu'il doit remettre au pape accompagné des abbés de Cîteaux, de La Ferté, et de Clairvaux lors de sa visite⁹⁷.

4. Le lent déclin des voyages vers la péninsule ibérique au XV^e siècle

Le XV^e siècle offre le plus de *statuta* qui permettent à la fois de préciser la géographie des voyages, mais aussi la raison précise du déplacement de l'abbé. On peut dès lors suivre l'abbé de Morimond quasiment étape par étape lors de certains de ces déplacements. Comme au XIV^e siècle, on note une tendance du chapitre général à déléguer des pouvoirs de visite pour plusieurs années, comme en 1402 où il concède à l'abbé de Morimond le soin de réformer pour trois ans les monastères de sa filiation⁹⁸. Les visites des abbés de Morimond furent assez régulières en terre d'Empire, en péninsule ibérique, en Aquitaine, et en Provence. De la même manière, dans la seconde partie du siècle, l'abbé ne semble plus se déplacer régulièrement que dans les diocèses limitrophes. En 1463, la confirmation de

94 *Statuta*, 1356, 2.

95 Marilier (J.), « Morimond et le Grand Schisme » dans *Mémorial Otton de Freising*, 1962, p. 41-46.

96 *Statuta*, 1322, 7.

97 *Statuta*, 1335, 6 et 7.

98 *Statuta*, 1402, 29.

l'abbé de Freistrof est faite par l'abbé de Morimond, comme pour Altenberg. La même année, l'abbé de Heiligenkreutz, abbaye-fille directe de Morimond, en Autriche, est confirmé par l'abbé de Rein.

4.1. Les interventions dans le voisinage

Les voyages dans le voisinage de l'abbaye ont souvent pour motif des élections, des confirmations d'élection, des installations ou des résignations de charge. Dans la zone proche, les statuts ne sont parfois pas assez précis pour savoir si l'abbé s'est réellement déplacé, comme lors de l'intervention de Jean [IV], abbé de Morimond, sollicité par le chapitre général au sujet de l'abbé de Clairlieu en 1408, puis en 1412, secondé d'autres abbés⁹⁹. En 1444, Jean [VI] de Plaisance, installe l'abbé de Beau-lieu à la suite de son élection en compagnie de l'abbé de Cherlieu, abbé-père¹⁰⁰. On règle aussi des problèmes locaux à Dijon : le 18 novembre 1448, dans l'hôtel de Morimond, l'abbé et les officiers des seigneurs d'Aigremont passent un accord selon lequel les bestiaux de l'abbaye qui avaient été saisis seront rendus¹⁰¹. Jean [VII] de Graille doit intervenir pour des visites à Bellevaux en 1452, et à l'Isle-en-Barrois en 1457. Le fait qu'il doive punir les abbés de ces deux monastères nous incite à penser qu'il fit le déplacement¹⁰².

Lorsqu'en 1460-1461, entre deux chapitres généraux, trois filles de Morimond se dotent d'un nouvel abbé : parmi celles-ci, Bithaine accueille Humbert de Losne pour son élection¹⁰³. De même, en 1461, le chapitre lui enjoint de se déplacer personnellement au monastère de Bellevaux et dans ses dépendances. Il doit le visiter et le corriger¹⁰⁴. Thibaut de Luxembourg préside à l'élection de l'abbé de l'abbé de Beaupré de Toul, en 1464¹⁰⁵. En 1468, Jean [II] de Mège installe les abbés de Freistroff et de Villiers-Bett-nach¹⁰⁶. Il confirme l'abbé de Theuley en 1469¹⁰⁷. L'abbé de Morimond Antoine de Boisredon est à Metz en 1479 et en 1483 à l'occasion de l'installation du nouvel abbé du Pontifroid¹⁰⁸.

99 *Statuta*, 1408, 10 et 1412, 67.

100 *Statuta*, 1444, 22.

101 ADHM, 8 H 6, Aigremont n° 14 ; indic. *Gallia...*, p. 820.

102 *Statuta*, 1452, 31 et 1457, 36.

103 *Statuta*, 1461, 12 et 97.

104 *Statuta*, 1461, 77.

105 *Statuta*, 1464, 89.

106 *Statuta*, 1468, 33 et 34.

107 *Statuta*, 1469, 120 ; Jourdain (J.V.), *op. cit.*

108 *Statuta*, 1479, 12 et 1483, 11.

4.2. Les voyages en terre d'Empire et vers l'est

Les nominations du chapitre sont souvent assez générales et seuls certains statuts valident les déplacements de l'abbé. En effet, le chapitre confie en 1409 une mission à Jean [IV] de Bretagne pour la réforme de tous les monastères d'Allemagne, de Bohême, des pays slaves, de Hongrie, des pays voisins et en particulier le monastère de Lucelle. Le chapitre général concède pour cette visite des droits particuliers à l'abbé de Morimond à savoir réhabilitations et bénédictions¹⁰⁹. Le chapitre de 1410 confirme la sentence de déposition de l'abbé de Morimond à l'encontre de frère Henri, ancien abbé de Lucelle, pour promouvoir frère Conrad, nouvel abbé, ce qui indique selon toute vraisemblance un passage l'année précédente par cette abbaye¹¹⁰.

Deux statuts de 1424 et 1425 confirment l'attraction à l'est des déplacements de l'abbé de Morimond, puisque le chapitre général commet l'abbé de Morimond pour la réforme de tous les monastères allemands de sa filiation, ainsi que ceux des diocèses de Metz et Toul. Le statut de l'année suivante voit la zone géographique élargie à la Hongrie, la Pologne, et la province ecclésiastique de Besançon pour les abbés et les abbesses¹¹¹. Le fait que Guy [II], le nouvel abbé de Morimond, ne soit pas mandaté des mêmes visites en son début de charge laisse à penser que ces voyages en terre d'Empire ont été effectués par son prédécesseur. Il dépose néanmoins l'abbé d'Alzelle en 1429¹¹². L'abbé de Morimond se voit de nouveau confier une mission de réformation générale en 1442. Elle concerne tous les monastères de la nation allemande¹¹³. À huit reprises pendant l'abbatiate de Jean [VII] de Graille, le chapitre a commis cet abbé pour visiter les monastères de la nation allemande de la filiation de Morimond, ces autorisations et demandes étant parfois annuelles, comme en 1449, 1452, de 1454 à 1457¹¹⁴, parfois pluriannuelles, trisannuelles, en 1450¹¹⁵ ou quadriannuelles en 1451¹¹⁶. Aucun indice ne nous est donné dans les statuts laissant croire à de quelconques déplacements. Néanmoins, cet abbé a dû au moins une fois aller en terre d'Empire.

En 1461, le chapitre confie aussi à l'abbé de Morimond Humbert de Losne les visites et les réformes dans tous les monastères situés dans les royaumes et terres de Hongrie, Bohême et Pologne, dans toutes les

109 *Statuta*, 1409, 46.

110 *Statuta*, 1410, 82.

111 *Statuta*, 1424, 37 et 1425 54.

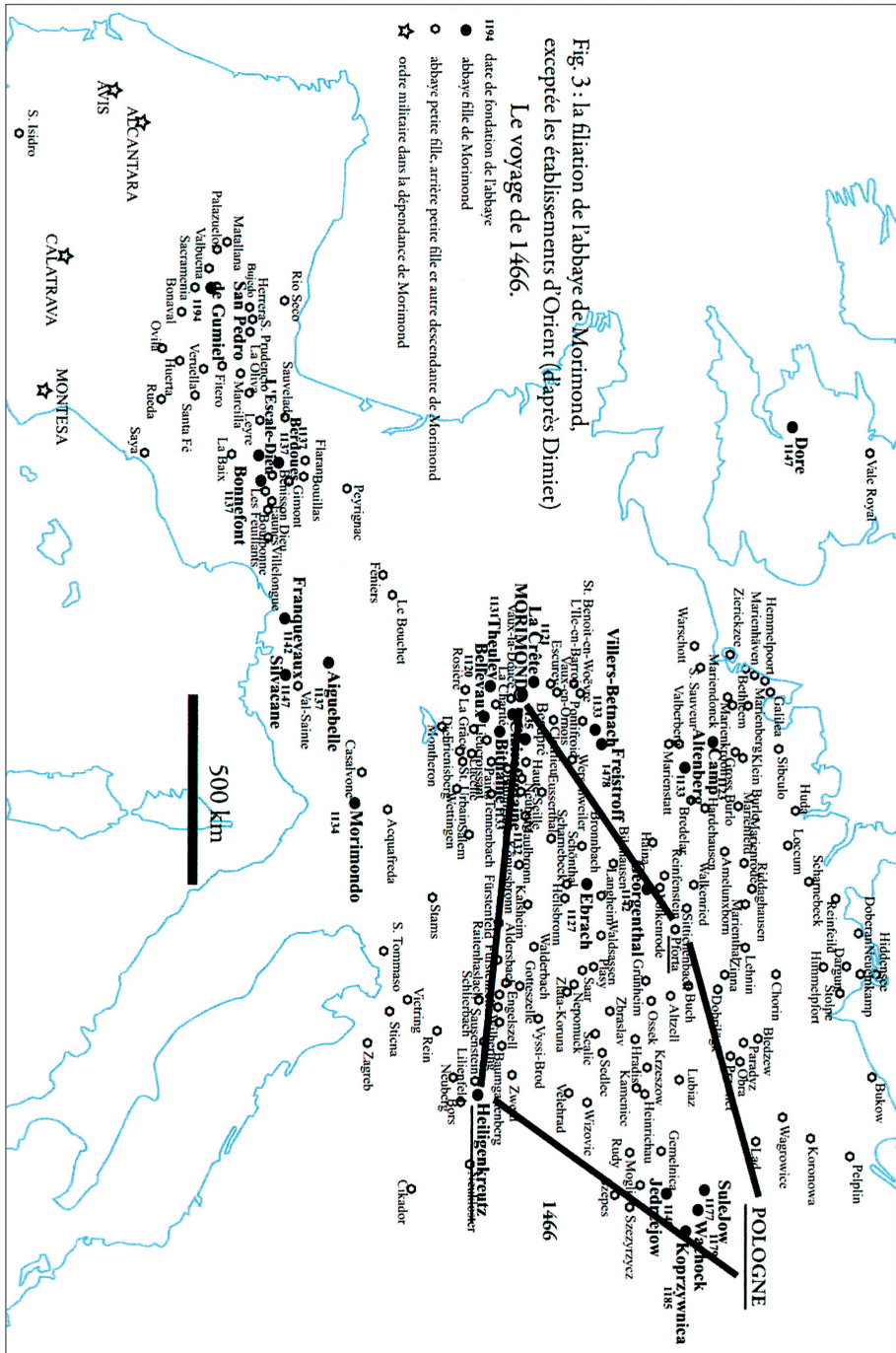
112 *Statuta*, 1429, 67.

113 *Statuta*, 1442, 80.

114 *Statuta*, 1449, 53, 1452, 49, 1454, 32, 1455, 20, 1456, 10, 1457, 67.

115 *Statuta*, 1450, 56.

116 *Statuta*, 1451, 68.



provinces et terres germaniques. Il rajoute en 1462 l'Espagne, l'Aragon, la Navarre et la Catalogne, dans toute sa filiation¹¹⁷. Il mène l'enquête sur la vie supposée dissolue de l'abbaye de Kamp¹¹⁸. En 1465, le chapitre mande l'abbé de Morimond Thibaut de Luxembourg de visiter toute sa filiation dans un statut général¹¹⁹. Cette nomination a bien été suivie d'effets, trois événements le relatent. L'abbé a été insulté lors de sa visite de l'abbaye de Schonowia en Pologne (fig.3)¹²⁰. Il a procédé à l'élection des abbés de Walkenried et de Pforta¹²¹. L'affaire de Schonowia va même se poursuivre sous son successeur Guillaume de Mège¹²². Comme ces prédécesseurs, il reçoit un mandement en 1469 pour visiter toute sa filiation sans que concrètement nous sachions quel réel déplacement il fit¹²³. Son successeur Nicolas de Bassoncourt prend néanmoins la route des terres d'Empire, il préside à l'élection de l'abbé de Georgenthal en 1473¹²⁴. En 1476, Antoine de Boisredon est mandaté pour visiter et réformer les monastères de la nation allemande¹²⁵. Jacques [II] de Pontallier entreprend, sans doute peu de temps après son élection, un voyage qui couvre les années 1495-1496 en terre d'Empire. Il assiste à la résignation de charge de l'abbé d'Ebrach et doit procéder à l'élection du nouvel abbé ; il sanctionne lors de sa visite à Bidhusen frère Stéphane, moine, prêtre, accusé d'infamie publique¹²⁶. En 1496, il doit visiter et statuer sur les religieux des abbayes de Herdehausen, de Marianfeld et de Bredelar et tranche au sujet du collège de Lipensis dirigé par un moine de Pforta. Il assiste à la résignation de charge de l'abbé d'Eusserthal et installe le nouvel abbé¹²⁷.

4.3. Les déplacements en péninsule ibérique

Comme au siècle précédent, les abbés de Morimond se sont déplacés dans la péninsule ibérique, à la fois parce qu'ils sont abbés-pères de certaines abbayes, parce qu'ils disposent de la juridiction sur les ordres militaires, et par une volonté de l'ordre cistercien et de la papauté de réformer les monastères espagnols.

Jean [IV] de Bretagne fait trois voyages en péninsule ibérique et il visite Calatrava au moins deux fois, comme en témoignent les procès-verbaux

117 *Statuta*, 1461, 136 et 1462 32.

118 *Statuta*, 1462, 155.

119 *Statuta*, 1465, 4.

120 *Statuta*, 1466, 81.

121 *Statuta*, 1466, 88 et 94.

122 *Statuta*, 1467, 21 et 22.

123 *Statuta*, 1469, 29.

124 *Statuta*, 1473, 14.

125 *Statuta*, 1476, 74.

126 *Statuta*, 1495, 44 et 50.

127 *Statuta*, 1496, 25, 42 et 67.

de ces visites¹²⁸. On retrouve Jean en Espagne en 1417, le chapitre général commet l'abbé de Morimond pour la réforme de tous les monastères de sa filiation dans les royaumes de Castille, Aragon, Portugal et Navarre, ainsi que dans les provinces de langue occitane. Il s'agit là d'une grande mission réformatrice de l'abbé de Morimond en Péninsule ibérique¹²⁹.

C'est sans doute parce que son prédécesseur Jean [V] de Savoie n'a pu se rendre dans la péninsule ibérique que Guy [III] se voit confier cette mission dès son entrée en charge. Deux statuts de 1431 enjoignent à l'abbé de Morimond de s'y rendre¹³⁰. Dès 1434, le chapitre général commet l'abbé de Morimond pour la réforme de tous les monastères espagnols¹³¹. Il établit le procès-verbal de la visite de Calatrava à cette occasion. Il est sans doute retourné dans la péninsule ibérique à la fin de son abbatiat en 1441¹³².

Un statut de 1443 indique que l'abbé de Morimond doit réformer tous les monastères de la nation espagnole. L'abbé doit à cette occasion passer en Aragon par l'abbaye de Valbuena pour interroger l'abbé au sujet de sa déposition de l'abbé de Fontfroide¹³³. C'est ce que fait dès son entrée en charge Jean VI de Plaisance en 1444. Un statut rappelle la situation particulièrement critique de la péninsule ibérique. Devant la multiplication des rébellions et des inobédiances, le chapitre général commet l'abbé de Morimond pour la visite et la réforme dans les royaumes de Castille, Léon, Aragon, Portugal et Navarre, de même que dans les provinces d'Auxitanie, de Toulouse, de Narbonne, d'Aix, d'Arles, de Vienne, de Lyon, de Bourges, de Tours et de Bordeaux, avec comme députés frère Pierre Turbionis, ancien abbé de Valbuena, et sœur Béatrice, abbesse du monastère d'Eula¹³⁴. À l'occasion de ce voyage, il établit des statuts de la maison de Calatrava¹³⁵. Plusieurs statuts de 1445 confirment une série de décisions prises par l'abbé de Morimond Jean [VI] à l'occasion de son déplacement en péninsule ibérique. Ces statuts indiquent qu'il est passé par la Provence, le Languedoc et la Gascogne pour se rendre dans la péninsule ibérique, comme l'affaire traitée par l'abbé de Morimond au sujet de la résignation de frère Vesiani, ancien abbé de Bonnefont, et la provision comme nouvel abbé de Bonnefont de frère Antoine Solers¹³⁶, ou bien encore la provision de frère Bérenger Borgarelli, moine profès de Valmagne, à la dignité

128 Jossierand (Ph.), *op. cit.* ; inv. papier XVII^e siècle, ADHM, 8H5, pièce 5.

129 Rucquoi (A.), *op. cit.* ; *Statuta*, 1417, 2.

130 *Statuta* 1431, 35 et 39.

131 *Statuta* 1434, 39 ; inv. papier XVII^e siècle, ADHM, 8H5, pièce 5.

132 *Statuta* 1441, 34 ; inv. papier XVII^e siècle, ADHM, 8H5, pièce 5.

133 *Statuta*, 1443, 45 et 65.

134 *Statuta*, 1444, 37.

135 1444, inv. papier XVII^e siècle, ADHM, 8H5, pièce 5, indic. *Gallia*, p. 820.

136 *Statuta*, 1445, 33.

d'abbé de Sénanque le 23 septembre 1444¹³⁷. Il a aussi excommunié lors de ce voyage les abbés d'Aiguebelle et de Valsainte¹³⁸.

Cette année-là, le pape Eugène IV a même fait de lui et de frère Ferrandum de Fonte, de l'abbaye de l'Oliva, un visiteur pour toute l'Espagne¹³⁹. Lors de son voyage, il est passé par l'Oliva, où il a rendu une sentence contre l'abbé de Fitero¹⁴⁰. Il est de même à Orta où il se fait assigner 150 florins d'Aragon pour la réforme des monastères de Castille¹⁴¹, et à Calatrava pour donner une série de définitions¹⁴².

Jean [VII] de Graille prit aussi la route du sud. Il présente le procès-verbal de sa visite de la maison de Calatrava le 23 juillet 1452 et délivre des définitions pour l'ordre de Calatrava, lors de son voyage¹⁴³. Le chapitre général commet l'abbé de Morimond au sujet des ordres militaires d'Espagne et du Portugal en 1455¹⁴⁴. Il est de nouveau mandaté en 1458 pour visiter et réformer tous les monastères d'Espagne, ceux de langue occitane et gasconne¹⁴⁵. Il s'agit lors de ce voyage, selon Adeline Ruquoi, d'une dernière tentative de l'ordre pour s'opposer à l'indépendance des monastères hispaniques et au manquement à la règle qui les caractérisait. Il nomma l'abbé de Morimond visiteur et réformateur de *tota natione hispanica*¹⁴⁶. Le voyage a dû s'effectuer en partie sur l'année 1459, où sa mission est confirmée, comme l'année suivante, mais où l'on saisit la réalité du voyage car l'abbé de Morimond, du fait de la pauvreté de l'abbaye de moniale de Bonrepos, l'incorpore à l'abbaye de Sainte-Croix en Catalogne¹⁴⁷. Il unit deux abbayes en supprimant souvent des abbayes de moniales plus fragiles¹⁴⁸. En 1461, Humbert de Losne prend le chemin de Calatrava et un procès-verbal de sa visite est conservé¹⁴⁹. Guillaume [II] de Mège arrive à Calatrava en 1467 pour y effectuer sa visite¹⁵⁰. En 1469, l'abbesse de Santa-Fe se plaint du long et coûteux séjour de l'abbé qui l'année précédente avait sanctionné six moniales¹⁵¹.

137 *Statuta*, 1445, 35.

138 *Statuta*, 1445, 86 et 100.

139 *Statuta*, 1445, 45.

140 *Statuta*, 1445, 38.

141 *Statuta*, 1445, 80.

142 *Statuta*, 1445, 79.

143 Indic. Gallia..., p. 821, Anal. Inv. XVII^e siècle, ADHM, 8H5, pièce 5.

144 *Statuta*, 1455, 20.

145 *Statuta*, 1458, 30.

146 Rucquoi (A.), *op. cit.*

147 *Statuta*, 1459, 42, 1460, 41.

148 *Statuta*, 1459, 96.

149 Josserand (Ph.), *op. cit.* ; Anal. Inv. XVII^e siècle, ADHM, 8H5, pièce 5.

150 Dubois (L.), *op. cit.*, p. 350.

151 *Statuta*, 1469.

En 1480, Antoine de Boisredon fait aussi le voyage en péninsule ibérique et y établit le procès-verbal d'une visite de l'ordre de Calatrava, et dote l'ordre militaire d'une constitution¹⁵². Deux ans plus tard, en 1482, il s'y trouve de nouveau, car il confirme l'élection du grand maître de Calatrava Garsave Lopez de Padilla et redonne à l'ordre une nouvelle constitution¹⁵³. C'est le dernier grand abbé à statuer au sein des ordres militaires.

4.4. Les voyages hors de la zone de filiation

Il y a aussi des missions ponctuelles, hors de sa zone naturelle d'intervention. Les motifs des visites sont parfois liés à des querelles de filiation comme avec Clairvaux pour le Pontifroid de Metz¹⁵⁴.

L'abbé de Morimond est aussi chargé de la visite d'abbaye de la même génération que lui. On l'imagine mal se faire remplacer par son prieur ou un moine pour les visites d'abbaye comme Clairvaux ou Pontigny. L'abbé de Morimond Jean [IV] de Bretagne et celui de La Crête sont commis par le chapitre général pour corriger et redresser le monastère de Clairvaux en 1402¹⁵⁵. Cette demande réitérée l'année suivante peut indiquer que le voyage n'a pas été effectué¹⁵⁶. La visite de Cîteaux est aussi une obligation. Certains abbés de Morimond se trouvent à Cîteaux pour participer à l'élection de l'abbé, plusieurs deviendront d'ailleurs abbé de Cîteaux, Humbert de Losne en 1462.

Quand l'affaire est délicate, il s'adjoint ou seconde un grand abbé. Les abbés de Morimond Humbert de Losne et de Pontigny sont envoyés à Preuilly en 1461 pour qu'il soit mis fin au scandale dans le voisinage¹⁵⁷. L'abbé de Morimond est envoyé à Kamp en 1462 où l'attendent plusieurs abbés. Jean [IV] de Bretagne se retrouve au concile de Constance (1414-1418)¹⁵⁸.

Sans doute au cours d'un de ces déplacements vers le sud, l'abbé Antoine de Boisredon est passé par l'abbaye de moniales de Mègemont en 1481. Le chapitre général notifie à l'abbesse de Mègemont sa peine d'excommunication sur le conseil de l'abbé de Pontigny au sujet du commerce de 6 sous d'or qu'elle doit rembourser à l'abbé de Morimond pour la visite de l'abbaye qu'il a effectuée¹⁵⁹.

152 Analyse : Inv. XVII^e siècle, ADHM, 8H5, pièce 5.

153 Analyse : Inv. XVII^e, ADHM, 8H5, pièce 5.

154 *Statuta*, 1482, 39.

155 *Statuta*, 1402, 19.

156 *Statuta*, 1403, 44.

157 *Statuta*, 1461, 98.

158 *Statuta*, 1416, 25 et 26 ; Dubois (L.), *op. cit.*

159 *Statuta*, 1481, 59.

4.5. Réformer les collèges cisterciens

L'abbé de Morimond doit s'assurer des études monastiques dans différents collèges. Le chapitre général commet l'abbé de Morimond Guy [II] en 1426 au sujet du collège de Metz pour le réformer et y envoyer des étudiants¹⁶⁰. C'est sans doute en prévision d'un voyage en péninsule ibérique que l'abbé de Morimond Guy [III] se voit associé à l'abbé de Fontaine-Jean pour réformer le collège Saint-Bernard de Toulouse¹⁶¹. En 1461, Humbert de Losne se voit confier la réforme du collège Saint-Bernard de Paris, car il y règne une corruption intégrale. Il doit veiller à ce que soit dressée une comptabilité des dépenses et recettes et que les élèves soient contraints de rendre des comptes devant l'abbé de Cîteaux des bourses qui leur auraient été remises¹⁶². On confie au nouvel abbé de Morimond Thibaut de Luxembourg la même mission de remettre dans le droit chemin les étudiants du collège Saint-Bernard de Paris (fig. 3)¹⁶³.

Hors de sa zone habituelle, sans doute en raison de liens ou d'affinités qui nous échappent encore, en 1445, Jean [VI] est commis par le chapitre général pour la réforme dans tous les royaumes et principautés d'Angleterre, d'Écosse, du Danemark, de Galles¹⁶⁴. Ce voyage semble effectif car en 1446 il réforme le collège de Saint-Jean d'Oxford¹⁶⁵. En 1501, l'abbé de Morimond est envoyé par l'abbé de Cîteaux prendre possession de l'abbaye de Scardebourg. Muni d'un sauf-conduit du roi de France, il visite les abbayes anglaises, écossaises et irlandaises de filiation claravallienne.

4.6. L'affaire Antoine de Boisredon

Antoine de Boisredon est abbé de Morimond de 1476 à 1484. Il est aussi un proche conseiller de Louis XI qui l'utilise dans plusieurs missions. L'importance de ces voyages est attestée à la fois par des statuts concernant son activité en tant qu'abbé cistercien, mais aussi par la controverse née de ces déplacements. Une charte du 15 juin 1480 indique qu'il nomme Simon Laurent et Dominique Morelle, moines à Morimond, pour pourvoir à toutes les charges et bénéfices qui viendront à vaquer durant son absence¹⁶⁶. Dès son élection, il courrouce l'abbé de Clairvaux car il a visité des monastères de sa filiation¹⁶⁷. Il s'est semble-t-il fait voler ses livres, ses chartes, ses vases sacrés en or et en argent et ses nappes

160 *Statuta*, 1426, 58.

161 *Statuta*, 1433, 44.

162 *Statuta*, 1461, 137.

163 *Statuta*, 1465, 22.

164 *Statuta*, 1445, 53.

165 *Statuta*, 1446.

166 ADHM, 8H18, Levécourt n° 42/1.

167 *Statuta*, 1476, 73.

d'autel lors d'un déplacement et le chapitre général enjoint les cisterciens responsables à lui restituer dans les vingt jours¹⁶⁸. Il est aussi condamné par le chapitre à l'occasion d'un déplacement dans le sud où il a fait trop dépenser les moniales de l'Esclanchia en les visitant, en les forçant à acheter des scapulaires pour 2 L 10 s¹⁶⁹. En réparation, il doit verser des aumônes à plus de onze monastères.

L'affaire éclate vraiment sous l'abbatiat de son successeur Jacques de Livron et va régulièrement agiter les réunions du chapitre général jusqu'en 1488 alors qu'il n'est plus en charge. En effet, dès 1484, le chapitre général donne autorité au prieur et couvent de Morimond pour que, par tous les moyens possibles, il oblige frère Antoine de Boisredon, ancien abbé, à rembourser les sommes d'argent contenues dans ses lettres d'obligations¹⁷⁰. En 1485, l'affaire ne semblant pas réglée, le chapitre général souhaite préciser l'activité de frère Antoine de Boisredon, au sujet de ses nombreuses contributions pour l'ordre en diverses occasions, et dont il n'a toujours pas rendu compte. Le chapitre général ordonne à tous les abbés, prieurs, cellériers et trésoriers pour les monastères de l'ordre qui ont versé des contributions au dit abbé d'en émettre des quittances. Le chapitre général commet l'abbé de Morimond pour que cette décision s'applique dans le duché de Bar et de Lorraine, en Bourgogne, en Savoie, en Bavière, en Franconie, en Saxe, en Thuringe, dans le Rhin supérieur et inférieur, chez les Suèves, en Westphalie et en Frise¹⁷¹. L'affaire n'en reste pas là, et un statut de 1488 vient rappeler l'état d'avancement de la procédure. Frère Antoine de Boisredon, ancien abbé de Morimond, commissionné tant par l'abbé de Cîteaux que par le chapitre général, a levé de grandes sommes d'argent, tant des contributions que des subsides pour l'ordre, à travers l'Allemagne, la Lorraine, le Barrois, l'Auvergne et d'autres régions du monde, mais le chapitre général n'a rien reçu et veut récupérer les sommes prélevées. Il commet l'abbé de Cherlieu comme procureur pour exiger de frère Antoine Boisredon les sommes d'argent dues. Frère Boisredon sera jugé en présence des moines et des prêtres qui viendront avec les quittances signées et scellées de sa main¹⁷². On ne sait ce qu'il advient des remboursements, mais ses engagements financiers témoignent d'une intense mobilité.

Les abbés de Morimond ont donc, jusqu'à l'extrême fin du Moyen Âge, beaucoup voyagé, principalement dans les régions où leur filiation est la plus nombreuse, les diocèses du quart nord-est du royaume de France, en terre d'Empire, dans les diocèses du sud-ouest du royaume de France, et

168 *Statuta*, 1479, 31.

169 *Statuta*, 1480, 36.

170 *Statuta*, 1484, 66.

171 *Statuta*, 1485, 67.

172 *Statuta*, 1488, 36.

en péninsule ibérique. Ils remplissent à l'occasion de ces visites leurs obligations d'abbé-père. Il apparaît que certains abbés ont pu être absents plus d'une année, laissant alors la gestion de l'abbaye au prieur et au cellérier.

La place de l'abbaye dans l'ordre cistercien a amené les abbés de Morimond à intervenir dans des zones hors de leur filiation. L'abbé de Morimond a aussi veillé au bon fonctionnement des collèges à la fin du Moyen Âge. La figure de tel ou tel abbé et son importance fait qu'on l'a aussi beaucoup sollicité pour des arbitrages, des implantations de site aux XII^e et XIII^e siècles et des questions d'aliénation de temporel aux XIV^e-XV^e siècle. De manière plus rare, mais avec une certaine régularité, certains abbés se sont vu confier des missions impériales, royales et papales.

Ainsi, on voit bien se manifester, au travers des missions et des voyages effectués par les abbés de Morimond, l'importance que cette abbaye a prise dans l'ordre cistercien depuis le milieu du XII^e siècle, époque où elle acquiert le statut et le rang de quatrième fille de Cîteaux, responsable à part entière d'une filiation propre.

Liste actualisée des abbés de Morimond (par H. Flammarion pour le XII^e siècle)¹⁷³

Arnold 1117-1124	Gaucher I ^{er} 1125-1138
Othon 1138	Renard de Toul 1138-1153
Lambert 1154-1155, puis abbé de Cîteaux	Henri I ^{er} 1155-1156
Odon de Morimond 1156-1161	Gautier II 1161-1162
Aliprand I 1162-1168	Henri II 1171-1183
Pierre I ^{er} 1183-1194	Guy I ^{er} 1194-1196
Wicelon 1197-1203	Heidenreich 1205-1210
Pierre II 1214-1218	Guy II 1218-1237
B(arthélemy) 1238	Arnold III 1238
Conon 1240-1264	Nicolas I ^{er} 1264-1272
Jean I ^{er} 1283	Hugues I 1284
Dominique 1286-1296	Gérard 1296-1301
Hugues II 1303	Guillaume I ^{er} 1303-1320
Gautier III de Bretagne 1320-1331	Renaud 1331-1354
Thomas de Romain sur Meuse 1355-1380 mort le 6 avril	Conrad 1382-1398 ¹⁷⁴
Évrard avril 1400-? ¹⁷⁵	Jean II de Levécourt 1380-1393 mort le 16 avril
Jean III de Martigny 1393 avant septembre - 1402 juillet-août	Jean IV de Bretagne 1402-1423 3 décembre
Guy II 1426-1431	Jean V de Savoie 1430-1431

173 Cette liste est pour le XII^e siècle le fruit du travail d'Hubert Flammarion.

174 Abbé allemand de Morimond à l'époque du Grand Schisme, partisan du pape romain.

175 Abbé allemand de Morimond à l'époque du Grand Schisme, partisan du pape romain.

Guy III 1433-1441	Jean VI de Plaisance 1444-1448
Jean VII de Grailley 1449-1460	Humbert de Saint Jean de Losne 1460-1462, puis abbé de Cîteaux
Thibaud de Luxembourg 1462-1466	Guillaume II de Mège 1466-1471
Nicolas de Bassoncourt 1472-1476	Antoine de Boisredon 1476-1484
Jacques I de Livron 1484-1491	Jean VIII de Vivien 1491-1494
Jacques II de Pontallier 1494-1503	

BIBLIOGRAPHIE SOMMAIRE

Benoît (J.-L.), « Aspects de la vie quotidienne à Pontigny au XIII^e siècle », in *Actes du colloque des Bernardins*, juin 2009, p. 103-128.

Berman (C.-H.), « Origins of the filiation of Morimond in southern France. Redating foundation charters for Gimont (Gers), Villelongue (Aude), Berdoues (Gers), l'Escaldieu (Hautes-Pyrénées), and Bonnefont en Comminges (Haute Garonne) », *Cîteaux*, 1990, tome 4, fascicule 3-4, p. 256-277.

Chauvin (B.), « La seconde abbatale de Morimond à la lumière de Walkenried II. Hypothèses et précisions nouvelles (1990-2003) », in actes du colloque de Langres les 5 et 6 septembre 2003, *L'abbaye cistercienne de Morimond, histoire et rayonnement*, Langres, 2005, p. 157-178.

Cocheril (M.), « La Juridiction de Morimond sur les ordres militaires de la péninsule ibérique », in *Studia Monastica*, vol. II, 1960.

Dimier (Dom M. A.), « Morimond et son empire », *M.S.A.H.L.*, 1959, tome 5, p. 45-80.

Dubois (abbé L.), *Histoire de l'abbaye de Morimond*, 1^{re} édition Paris, Sagnier-Bray, 1852, 2^e édition Sagnier-Loireau, 3^e édition Dijon, Darentière, 1872, 518 p.

Flammarion (H.), « Aspects de la vie de l'ordre cistercien au XII^e siècle à travers les chartes de Morimond » dans *L'abbaye cistercienne de Morimond, histoire et rayonnement*, actes du colloque de Langres, 2003, Langres, 2005, p. 29-50.

Josserand (Ph.), « D'un couvent à l'autre : l'abbaye de Morimond et les ordres militaires hispaniques de filiation cistercienne au Moyen Âge », in actes du colloque de Langres, 2005, p. 335-353.

Jourd'heuil (J.-V.), « Les abbés de Morimond à la fin du XV^e siècle », à paraître.

King (P.), *The finances of the cistercian order in the fourteenth century*, Cistercian studies series 85, Kalamazoo, 1985, 233 p.

Locatelli (R.), « Papauté et cisterciens du diocèse de Besançon au XII^e siècle », in *L'Église de France et la papauté (X^e-XIII^e siècles)*, Bonn, 1993, p. 304-325.

Mahn (J.-B.), *L'ordre cistercien et son gouvernement des origines au milieu du XIII^e siècle (1098-1265)*, Paris, de Brocard, nouvelle éd., 1982, 320 p.

Marilier (J.), « Morimond et le Grand Schisme » dans *Mémorial Otton de Freising*, 1962, p. 41-46.

Nicolai (B.), « Morimond et l'architecture cistercienne en Allemagne », *Bulletin monumental*, 1993, t. CL, p. 181-197.

O'Callagan (J.), *The spanish military order of Calatrava and its affiliates*, 1975, 318 p.

Pacaut (M.), *Les moines blancs*, Paris, 1992, 430 p.

Parisse (M.), « Morimond et son empire », *Actes des journées d'art et histoire*, 1992, C.H.M. n° 196-199, 1^{er} et 2^e semestre 1994, 215 p.

Parisse (M.), « La formation de la branche de Morimond », in *Unanimité et diversité cistercienne. Filiations-Réseaux-Relectures du XII^e au XVII^e siècle, actes du quatrième colloque international du CERCOR*, Dijon, 23-25 septembre 1998, publication de l'Université de Saint-Étienne, 2000, p. 87-102.

Rucquoi (A.), « Les cisterciens dans la péninsule ibérique », in *Unanimité et diversité cisterciennes*, Saint-Étienne, CERCOR, publications de l'université, 2000, 487-523.

Viard (G.), dir., *L'abbaye cistercienne de Morimond, histoire et rayonnement*, actes du colloque de Langres, 2003, Langres 2005, 358 p.



L'abbaye d'Aiguebelle, fille « drômoise » de Morimond ; vue aérienne.
(cliché Michel Wullschlegler).



Aiguebelle en 2000.

À gauche la galerie nord du cloître, à droite restitution de l'ancien clocher.
(clichés Michel Wullschlegler).